

Kit de survie : quatrième partie

6) Calcul intégral

Soit f une fonction continue sur un intervalle I :

- Pour tous a et b de I :

$$\int_a^b f(x) dx = [F(x)]_a^b = F(b) - F(a) \text{ où } F \text{ est une primitive de } f \text{ sur } I.$$

► Exemple :

$$\int_0^{\ln 2} 3e^{3x} dx = [e^{3x}]_0^{\ln 2} = e^{3 \ln 2} - e^0 = e^{\ln(2^3)} - 1 = e^{\ln(8)} - 1 = 8 - 1 = 7.$$

Propriétés de l'intégrale :

Pour f et g continues sur un intervalle I et pour a, b et c de I :

- $\int_b^a f(x) dx = - \int_a^b f(x) dx.$
- $\int_a^b f(x) dx + \int_b^c f(x) dx = \int_a^c f(x) dx$ (Relation de Chasles)
- $\int_a^b (f + g)(x) dx = \int_a^b f(x) dx + \int_a^b g(x) dx$ (linéarité de l'intégrale)
- Pour tout réel k , $\int_a^b (kf)(x) dx = k \int_a^b f(x) dx$ (linéarité de l'intégrale)
- Si $a \leq b$ et si $f(x) \geq 0$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b f(x) dx \geq 0$
- Si $a \leq b$ et si $f(x) \leq 0$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b f(x) dx \leq 0$
- Si $a \leq b$ et si $f(x) \leq g(x)$ sur $[a, b]$ alors $\int_a^b f(x) dx \leq \int_a^b g(x) dx$

Valeur moyenne d'une fonction sur un intervalle

Si f est continue sur $[a, b]$, la valeur moyenne de f sur $[a, b]$ est égale à

$$\frac{1}{b-a} \int_a^b f(x) dx$$

Calculs d'aires

f et g sont deux fonctions continues sur $[a, b]$.

- Si pour tout $x \in [a, b]$, $f(x) \leq g(x)$ alors l'aire de la partie du plan comprise entre les courbes de f et g et les droites d'équation $x = a$ et $x = b$ est égale à

$$\int_a^b g(x) - f(x) dx \text{ en unités d'aire.}$$

(« intégrale de la plus grande moins la plus petite »)

- Si pour tout $x \in [a, b]$, $f(x) \geq 0$ alors l'aire de la partie du plan comprise entre la courbe de f , l'axe des abscisses et les droites d'équation $x = a$ et $x = b$ est

$$\text{égale à } \int_a^b f(x) dx \text{ en unités d'aire.}$$

- Si pour tout $x \in [a, b]$, $f(x) \leq 0$ alors l'aire de la partie du plan comprise entre la courbe de f , l'axe des abscisses et les droites d'équation $x = a$ et $x = b$ est

$$\text{égale à } - \int_a^b f(x) dx \text{ en unités d'aire.}$$

► Remarques :

- Pour avoir l'aire en cm^2 , il faut multiplier le résultat en unités d'aire par :
(la valeur en cm d'une unité sur l'axe des abscisses) \times (la valeur en cm d'une unité sur l'axe des ordonnées).
- Pour déterminer l'aire entre deux courbes, il faut d'abord connaître leur position relative sur l'intervalle en question afin de savoir quelle est « la plus grande » et « la plus petite ».

7) Suites

a) Suites géométriques

On passe d'un terme au terme suivant en multipliant toujours par le même nombre q appelé raison de la suite.

- Pour tout n : $U_{n+1} = q \times U_n$; $U_n = q^n \times U_0$; $U_n = q^{n-p} \times U_p$
- Si pour tout n , $\frac{U_{n+1}}{U_n} = \text{constante}$ alors (U_n) est une suite géométrique de raison égale à la constante.

$$\bullet U_p + U_{p+1} + \dots + U_n = U_p \times \frac{1 - q^{n-p+1}}{1 - q} = \text{1er terme} \times \frac{1 - q^{\text{nb de termes}}}{1 - q}$$

(pour $q \neq 1$)

► Exemple :

Soit (U_n) la suite géométrique de 1er terme $U_0 = 5$ et de raison $b = 2$.

$$U_4 = q^4 \times U_0 = 2^4 \times 5 = 80 ; \quad U_{10} = q^{10} \times U_0 = 2^{10} \times 5 = 5120$$

Pour tout n , $U_n = q^n \times U_0 = 5 \times 2^n$.

$$U_0 + U_1 + \dots + U_8 = 5 \times \frac{1 - 2^9}{1 - 2} = 2555.$$

b) **Limite de q^n avec $q > 0$**

- si $0 < q < 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = 0$.
- si $q > 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = +\infty$.
- si $q = 1$ alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} q^n = 1$.

► *Exemples :*

- $\lim_{n \rightarrow +\infty} (\sqrt{3})^n = +\infty$ car $\sqrt{3} > 1$.
- $\lim_{n \rightarrow +\infty} 3 \times (1 - (\frac{1}{2})^n) = 3$ car $0 < \frac{1}{2} < 1$, donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} (\frac{1}{2})^n = 0$ et $\lim_{n \rightarrow +\infty} 1 - (\frac{1}{2})^n = 1$.

c) **Détermination du plus petit entier n tel que $q^n \geq a$ (si $q > 1$) ou tel que $q^n \leq a$ (si $0 < q < 1$)**

Méthode : on isole q^n et on utilise que $\ln(q^n) = n \ln q$.

► *Exemples :*

- Recherche du plus petit entier n tel que $2^n \geq 3000$:
 $2^n \geq 3000 \Leftrightarrow \ln(2^n) \geq \ln(3000) \Leftrightarrow n \ln 2 \geq \ln 3000 \Leftrightarrow n \geq \frac{\ln 3000}{\ln 2}$ (car $\ln 2 > 0$).
 Or $\frac{\ln 3000}{\ln 2} \approx 11,55$. Le plus petit entier qui convient est donc 12.
- Recherche du plus petit entier n tel que $0,8^n \leq 0,01$:
 $0,8^n \leq 0,01 \Leftrightarrow \ln(0,8^n) \leq \ln(0,01) \Leftrightarrow n \ln 0,8 \leq \ln 0,01 \Leftrightarrow n \geq \frac{\ln 0,01}{\ln 0,8}$ (car $\ln 0,8 < 0$).
 Or $\frac{\ln 0,01}{\ln 0,8} \approx 20,64$. Le plus petit entier qui convient est donc 21.

8) Équations différentielles

a) **Équations différentielles de la forme $y' + ay = b$**

- Les solutions de l'équation différentielle $y' + ay = 0$ sont les fonctions f définies par $f(x) = k e^{-ax}$.
- Les solutions de l'équation différentielle $y' + ay = b$ sont les fonctions f définies par $f(x) = k e^{-ax} + \frac{b}{a}$.

► *Exemple :* Résolution de $y' + 4y = 8$ ($a = 4$; $b = 8$)

- Les solutions sont définies par $f(x) = k e^{-ax} + \frac{b}{a} = k e^{-4x} + \frac{8}{4} = k e^{-4x} + 2$.
- Recherche de la solution particulière telle que $f(0) = 1$:
 Cela revient à déterminer k tel que $f(0) = 5 \Leftrightarrow k e^0 + 2 = 5 \Leftrightarrow k = 3$.
 La solution particulière cherchée est donc définie par $f(x) = 3 e^{-4x} + 2$.

b) **Équations différentielles de la forme $y'' + \omega^2 y = 0$**

Les solutions de l'équation différentielle $y'' + \omega^2 y = 0$ sont les fonctions f définies par $f(x) = A \cos(\omega x) + B \sin(\omega x)$.

► *Exemple :* Résolution de $y'' + 4y = 0$ (on a $\omega^2 = 4$: on peut prendre $\omega = 2$)

- Les solutions sont définies par $f(x) = A \cos(2x) + B \sin(2x)$.
- Recherche de la solution particulière telle que $f(0) = \sqrt{3}$ et $f'(0) = 2$:
 $f(0) = \sqrt{3} \Leftrightarrow A \cos 0 + B \sin 0 = \sqrt{3} \Leftrightarrow A = \sqrt{3}$.
 Pour tout x , on a $f'(x) = -2A \sin(2x) + 2B \cos(2x)$.
 $f'(0) = 2 \Leftrightarrow -2A \sin 0 + 2B \cos 0 = 2 \Leftrightarrow 2B = 2 \Leftrightarrow B = 1$.
 La solution cherchée est définie par $f(x) = \sqrt{3} \cos(2x) + \sin(2x)$.

9) Probabilités

a) **Loi binomiale**

DÉFINITION

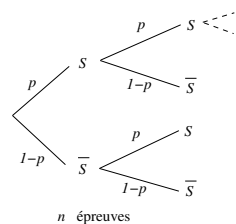
- On appelle **épreuve de Bernoulli** toute expérience aléatoire ne présentant que deux issues possibles (contraires l'une de l'autre).
- On appelle **schéma de Bernoulli** toute répétition d'épreuves de Bernoulli identiques et indépendantes.

► *Exemple :* Lancer un dé avec pour issues contraires « obtenir un 6 » et « ne pas obtenir un 6 » est une *épreuve* de Bernoulli. Lancer le dé 10 fois est un *schéma* de Bernoulli (on répète l'épreuve de Bernoulli).

► **Remarques :**

- Les deux issues contraires d'une *épreuve* de Bernoulli se note en général S (pour « succès ») et \bar{S} . La probabilité que S soit réalisé est noté en général p (la probabilité de \bar{S} est alors $(1 - p)$).
- Pour s'assurer que l'on a bien affaire à un *schéma* de Bernoulli, il faut vérifier que chaque expérience prise isolément n'admet que deux issues possibles (contraires l'une de l'autre), que le « succès » a toujours la même probabilité d'apparaître et qu'il y a bien indépendance entre chacune des *épreuves* de Bernoulli successives.

PROPRIÉTÉ



Étant donné une épreuve de Bernoulli où la probabilité d'obtenir un succès S est p et le schéma de Bernoulli consistant à répéter n fois de manière indépendante cette épreuve.

Si note X la variable aléatoire qui à chaque issue possible du schéma de Bernoulli associe le nombre de fois où est apparu un succès S , la loi de probabilité de X est appelée **loi binomiale** de paramètres n et p et est notée $\mathcal{B}(n,p)$.

- **Probabilité d'obtenir k succès** ($0 \leq k \leq n$) :
 $p(X = k) = \binom{n}{k} p^k (1 - p)^{n-k}$
 (Le coefficient $\binom{n}{k}$ s'obtient avec la calculatrice : $n \text{ nCr } k$)
- **Espérance de X** : $E(X) = np$
- **Variance de X** : $V(X) = np(1 - p)$
- **Écart-type de X** : $\sigma(X) = \sqrt{np(1 - p)}$

► *Exemple :*

Si on lance 7 fois de suite un dé et si on note X le nombre de 6 obtenus, on répète 7 fois l'épreuve de Bernoulli : « obtenir un 6 (probabilité : $\frac{1}{6}$) - ne pas obtenir un 6 ». X suit donc la loi binomiale de paramètres $n = 7$ et $p = \frac{1}{6}$.

La probabilité d'obtenir exactement trois fois un « 6 » est égale à : $\binom{7}{3} \left(\frac{1}{6}\right)^3 \left(\frac{5}{6}\right)^4$.

La probabilité de n'obtenir que des « 6 » est égale à : $\left(\frac{1}{6}\right)^7$

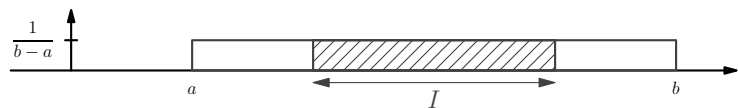
La probabilité de n'obtenir aucun « 6 » est égale à : $\left(\frac{5}{6}\right)^7$

L'espérance de X (nombre moyen de « 6 » que l'on peut espérer obtenir en répétant un grand nombre de fois l'expérience aléatoire) est égale à $np = \frac{7}{6}$.

b) Loi uniforme

DÉFINITION

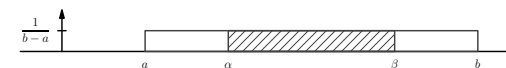
On dit qu'une variable aléatoire X suit la **loi uniforme** sur $[a; b]$ lorsque pour tout intervalle I , inclus dans $[a; b]$, la probabilité de l'événement « X appartient à I » est égale à l'aire du rectangle de base I et de hauteur $\frac{1}{b - a}$.



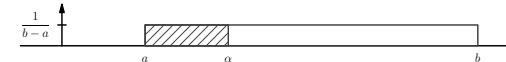
PROPRIÉTÉ

- Si une variable aléatoire X suit la **loi uniforme** sur $[a; b]$ alors pour tous réels α et β inclus dans $[a; b]$, on a :

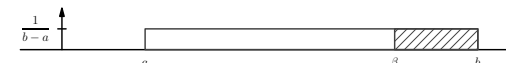
$$p(\alpha \leq X \leq \beta) = \frac{\beta - \alpha}{b - a}$$



$$p(X \leq \alpha) = p(a \leq X \leq \alpha) = \frac{\alpha - a}{b - a}$$



$$p(X \geq \beta) = p(\beta \leq X \leq b) = \frac{b - \beta}{b - a}$$



$$p(X = \alpha) = 0$$



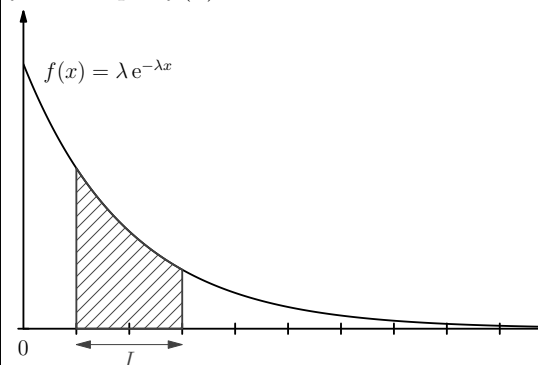
(on a les mêmes résultats avec des inégalités strictes)

- Si une variable aléatoire X suit la **loi uniforme** sur $[a; b]$ alors l'**espérance** de X est égale à $\frac{a + b}{2}$.

c) Loi exponentielle

DÉFINITION

On dit qu'une variable aléatoire X suit la **loi exponentielle de paramètre λ** sur $[0; +\infty[$ lorsque pour tout intervalle I , inclus dans $[0; +\infty[$, la probabilité de l'événement « X appartient à I » est égale à l'aire sous la courbe sur I de la fonction f définie par $f(x) = \lambda e^{-\lambda x}$

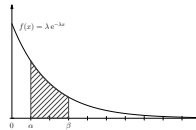


$$\text{On a donc } p(X \in I) = \int_{x \in I} \lambda e^{-\lambda x} dx.$$

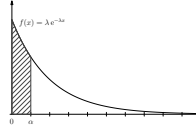
PROPRIÉTÉ

• Si une variable aléatoire X suit la **loi exponentielle de paramètre λ** sur $[0; +\infty[$ alors pour tous réels α et β inclus dans $[0; +\infty[$, on a :

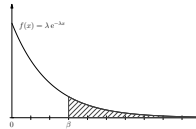
$$p(\alpha \leq X \leq \beta) = \int_{\alpha}^{\beta} \lambda e^{-\lambda x} dx = [-e^{-\lambda x}]_{\alpha}^{\beta}$$



$$p(X \leq \alpha) = p(0 \leq X \leq \alpha) = \int_0^{\alpha} \lambda e^{-\lambda x} dx = [-e^{-\lambda x}]_0^{\alpha}$$



$$p(X \geq \beta) = 1 - p(0 \leq X \leq \beta) = 1 - \int_0^{\beta} \lambda e^{-\lambda x} dx = 1 - [-e^{-\lambda x}]_0^{\beta}$$



(on a les mêmes résultats avec des inégalités strictes)

• Si une variable aléatoire X suit la **loi exponentielle de paramètre λ** sur $[0; +\infty[$ alors **l'espérance** de X est égale à $\frac{1}{\lambda}$.

► *Exemple* : La durée de vie X (en heures) d'un composant électronique suit la loi exponentielle de paramètre $\lambda = 0,0006$ sur $[0; +\infty[$.

La probabilité qu'un de ces composants pris au hasard ait une durée de vie inférieure à 1000 heures est donnée par :

$$p(X < 1000) = \int_0^{1000} 0,0006 e^{-0,0006x} dx = [-e^{-0,0006x}]_0^{1000} = 1 - e^{-0,6}.$$

La probabilité qu'un de ces composants pris au hasard ait une durée de vie supérieure à 500 heures est donnée par :

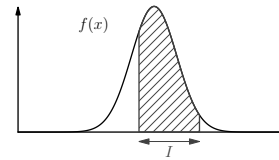
$$p(X > 500) = 1 - \int_0^{500} 0,0006 e^{-0,0006x} dx = 1 - [-e^{-0,0006x}]_0^{500} = e^{-0,3}.$$

d) **Loi normale**

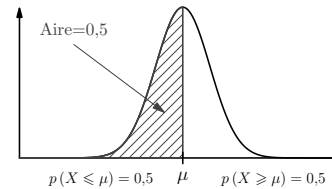
DÉFINITION

On dit qu'une variable aléatoire X suit la **loi normale d'espérance μ et d'écart-type σ** lorsque pour tout intervalle I la probabilité de l'événement « X appartient à I » est égale à l'aire sous la courbe sur I de la fonction f définie par

$$f(x) = \frac{1}{\sigma\sqrt{2\pi}} e^{-0,5\left(\frac{x-\mu}{\sigma}\right)^2}.$$



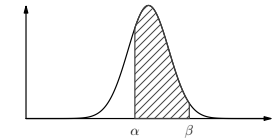
► **Remarque** : L'aire totale sous la courbe est égale à 1 (on dit que f est une densité de probabilité) et la courbe est symétrique par rapport à l'espérance μ . On a donc la situation suivante :



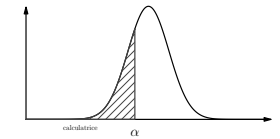
PROPRIÉTÉ

• Si une variable aléatoire X suit la **loi normale d'espérance μ et d'écart-type σ** alors pour tous réels α et β , on a :

$p(\alpha \leq X \leq \beta) =$
 TI : DISTR (2nd+VARS) ; **normalcdf** ($\alpha, \beta, \mu, \sigma$)
 CASIO : Menu STAT ; DIST ; NORM ; NCD avec
 Lower : α ; Upper : β ; σ : σ ; μ : μ



$p(X \leq \alpha) =$
 TI : **normalcdf** ($-10^{99}, \alpha, \mu, \sigma$)
 CASIO : NCD avec
 Lower : -10^{99} ; Upper : α ; σ : σ ; μ : μ



$p(X \geq \beta) =$
 TI : **normalcdf** ($\beta, 10^{99}, \mu, \sigma$)
 CASIO : NCD avec
 Lower : β ; Upper : 10^{99} ; σ : σ ; μ : μ



• **Valeurs remarquables** :

$$p(\mu - \sigma < X < \mu + \sigma) = 0,68$$

$$p(\mu - 2\sigma < X < \mu + 2\sigma) = 0,95$$

$$p(\mu - 3\sigma < X < \mu + 3\sigma) = 0,997$$

► *Exemple 1:* (pour tester sa calculatrice)

Si X suit la loi normale d'espérance $\mu = 58$ et d'écart-type $\sigma = 6$, on doit avoir :
 $p(52 \leq X \leq 64) \approx 0,682689$; $p(X \leq 55) \approx 0,308538$; $p(X \geq 62) \approx 0,252493$

► *Exemple 2:* Le diamètre X des barres métalliques sortant d'un atelier suit la loi normale d'espérance 12 mm (le diamètre attendu) et d'écart-type 0,08 mm. Un client refuse d'acheter des tubes dont le diamètre ne serait pas compris entre 11,9 mm et 12,2 mm. On cherche à déterminer le pourcentage de tubes acceptés par le client.
 $p(11,9 \leq X \leq 12,2) \approx 0,888$, donc 88,8% des tubes sont acceptés par le client.

► *Exemple 3:* Une variable aléatoire suivant une loi normale est telle que $p(X < 2) = 0,067$ et $p(X < 3) = 0,159$.

On peut en déduire que $p(X > 2) = 1 - p(X \leq 2) = 0,933$ et $p(2 < X < 3) = p(X < 3) - p(X < 2) = 0,092$.

10) Échantillonnage

a) Intervalle de fluctuation à 95%

PROPRIÉTÉ

Étant donné une population dans laquelle la proportion connue d'un certain caractère est p . Si on prélève, avec remise, un échantillon de taille n dans cette population alors il y a 95% de chance (dans certaines conditions) que la proportion f du caractère au sein de cet échantillon appartienne à l'intervalle :

$$\left[p - 1,96\sqrt{\frac{p(1-p)}{n}} ; p + 1,96\sqrt{\frac{p(1-p)}{n}} \right]$$

Cet intervalle est appelé **intervalle de fluctuation à 95%** de l'échantillon associé à la proportion p .

b) Prise de décision à partir d'un intervalle de fluctuation

PROPRIÉTÉ

Étant donné une population dans laquelle **on suppose que la proportion d'un certain caractère est p** . Si on prélève, avec remise, un échantillon de taille n dans cette population et si la **fréquence réelle observée f** du caractère dans cet échantillon **est comprise dans l'intervalle de fluctuation** alors on dit qu'on **accepte au seuil de 95% l'hypothèse que la proportion réelle du caractère dans la population est bien p** (dans le cas contraire, on dit qu'on rejette l'hypothèse).

► *Exemple :* Un candidat pense que 52% des électeurs lui sont favorables. On prélève avec remise un échantillon de 500 électeurs : 47% des électeurs interrogés de cet échantillon se déclarent favorable au candidat en question.

L'intervalle de fluctuation de l'échantillon associé à la proportion de 52% est $[0,476 ; 0,564]$ car :

$$0,52 - 1,96\sqrt{\frac{0,52 \times 0,48}{500}} \approx 0,476 \text{ et } 0,52 + 1,96\sqrt{\frac{0,52 \times 0,48}{500}} \approx 0,564.$$

0,47 étant en dehors de l'intervalle de fluctuation, on peut rejeter au seuil de 95% l'hypothèse du candidat selon laquelle 52% des électeurs lui sont favorables.

c) Estimation par un intervalle de confiance

PROPRIÉTÉ

On cherche à connaître une estimation de la proportion p inconnue d'un certain caractère au sein d'une population. Pour cela, on prélève avec remise un échantillon de taille n au sein de la population et on note f la proportion observée du caractère au sein de l'échantillon. Il y a alors 95% de chance (dans certaines conditions) que la proportion p du caractère au sein de la population totale soit comprise dans l'intervalle :

$$\left[f - 1,96\sqrt{\frac{f(1-f)}{n}} ; f + 1,96\sqrt{\frac{f(1-f)}{n}} \right]$$

Cet intervalle est appelé **intervalle de confiance à 95%** associé à la proportion f .

► *Exemple :* Un sondage réalisé sur un échantillon de 1000 personnes attribue à un candidat un score de 18%. L'intervalle de confiance à 95% associé à cette proportion observée de 18% dans l'échantillon est $[15,6\% ; 20,3\%]$ car :

$$0,18 - 1,96\sqrt{\frac{0,18 \times 0,82}{1000}} \approx 0,156 \text{ et } 0,18 + 1,96\sqrt{\frac{0,18 \times 0,82}{1000}} \approx 0,203.$$